

LE POULS DES MEDECINS : LES CHOIX DE CARRIERE

On a posé de nombreuses questions sur le cheminement de carrière dans l'édition 2004 du Sondage national auprès des médecins (SNM). On a notamment demandé aux répondants ce qui les a incités à choisir la médecine, quand ils ont pris leur décision et pourquoi ils ont choisi leur lieu de pratique actuel.

Lorsqu'on leur a demandé de choisir dans une liste de facteurs, la majorité des répondants ont mentionné la stimulation intellectuelle et le défi (78,9 %) et la relation médecin-patient (63,8 %). Un pourcentage important des répondants (41,5 %) considérait aussi la flexibilité ou la prévisibilité de la charge de travail comme un facteur jouant sur le choix de carrière. Dans l'ensemble, lorsque l'on compare les réponses des spécialistes et des médecins de famille (MF), la stimulation intellectuelle (83,8 % des spécialistes; 74,5 % des MF) et la relation médecin-patient (56,4 % des spécialistes; 70,7 % des MF) ont été dans chaque groupe les facteurs contribuant le plus souvent au choix du cheminement de carrière. Les spécialistes ont toutefois mentionné en troisième lieu l'influence d'un mentor : 42,1 % des répondants spécialistes ont choisi ce facteur comparativement à 20,1 % seulement des MF. La réponse qui est venue au troisième rang chez les MF est la flexibilité ou la prévisibilité de la charge de travail (44,9 % comparativement à 37,9 % chez les spécialistes). Les possibilités de recherche étaient un autre facteur mentionné plus souvent par les spécialistes (16,7 % comparativement à 5,3 % des MF) (Graphique 1).

On a demandé aux répondants de choisir dans la même liste celui des facteurs ayant le plus influencé leur choix de carrière. La stimulation intellectuelle a été la variable mentionnée le plus souvent : 36,9 % des répondants l'ont choisie, tandis que 24,1 % ont choisi la relation médecin-patient. Même si tous les médecins ont mentionné souvent la flexibilité ou la prévisibilité de la charge de travail comme facteur du choix de carrière, 9,9 % seulement l'ont indiquée comme le plus important des facteurs décisionnels.

Lorsqu'on analyse celui des facteurs ayant le plus influencé le choix de carrière, on constate une différence entre les MF et les spécialistes. Plus de spécialistes (44,2 %) ont mentionné la stimulation intellectuelle plutôt que la relation médecin-patient (16,5 %), tandis que le tiers environ des MF ont choisi l'un ou l'autre de ces facteurs (Graphique 2).

Les deux mêmes facteurs principaux sont demeurés constants dans tous les groupes d'âge, mais les médecins plus âgés ont toutefois mentionné moins souvent l'importance de la flexibilité et de la prévisibilité de la charge de travail : 5,4 % seulement ont indiqué que ce facteur a influencé le plus leur choix de carrière, tandis que 17,6 % des médecins de moins de 35 ans et 12,6 % de ceux de 35 à 44 ans l'ont mentionné. Par ailleurs, l'influence d'un mentor a constitué le facteur clé pour 11 % des médecins de 65 ans ou plus, tandis que 3,4 % seulement des moins de 35 ans considéraient qu'il s'agissait de l'influence la plus importante sur leur décision.

Lorsqu'on leur a demandé quand ils ont choisi leur domaine actuel de pratique de la médecine, 27,4 % des médecins ont répondu l'avoir fait pendant leur stage. Même si les spécialistes et les MF étaient aussi susceptibles d'indiquer le stage (27,8 % et 27,1 %) comme moment où ils ont choisi leur discipline actuelle, 26,0 % des spécialistes ont déclaré avoir pris cette décision pendant leur résidence, comparativement à 12,8 % seulement des MF. Les MF étaient plus susceptibles de prendre leur décision après avoir pratiqué pendant un certain temps (20,4 %).

Le moment où les médecins ont choisi leur domaine actuel de pratique tend à différer selon les groupes d'âge. Les médecins de moins de 44 ans ont indiqué plus souvent avoir pris cette décision pendant leur stage (37,5 %), mais chez les médecins de 55 ans et plus, ce fut le plus souvent après avoir pratiqué pendant un certain temps (24,1 %).

À partir d'une liste fournie, 47,1 % des répondants ont expliqué le plus souvent leur choix du lieu de pratique par des raisons familiales ou l'influence du conjoint. Plus du tiers des répondants ont indiqué aussi qu'ils aimaient la région (39,7 %) et la disponibilité de possibilités de pratique (37,2 %) pour expliquer le choix de leur lieu de travail actuel. Les spécialistes étaient plus susceptibles (26,7 %) que les MF (8,3 %) de mentionner aussi la possibilité d'affiliation à une université.

Les hommes médecins ont choisi leur lieu de pratique le plus souvent parce qu'ils aimaient la région (44,4 %). Suivaient de près les raisons familiales ou l'influence du conjoint et la disponibilité du lieu de pratique pour 42 % d'entre eux dans chaque cas. Près des deux tiers (62,7 %) des femmes médecins ont toutefois indiqué que les raisons familiales ou l'influence du conjoint étaient l'une des principales raisons à l'origine du choix de leur lieu de travail actuel. Le facteur mentionné le plus souvent ensuite par environ le tiers (35,2 %) des répondantes, c'est qu'elles "aimaient la région" (Graphique 3).

La principale raison du choix du lieu de travail actuel a varié selon les groupes d'âge. Même si 58,3 % des médecins de moins de 45 ans ont indiqué que leur choix découlait principalement de raisons familiales ou de l'influence du conjoint, 36,0 % seulement des médecins de 55 ans ou plus ont mentionné cette raison. Les médecins plus âgés avaient tendance à indiquer le fait qu'ils aimaient la région et les possibilités de pratique plus souvent que les raisons familiales. Des incitatifs financiers au recrutement et au maintien en poste constituaient une réponse plus fréquente pour les médecins qui pratiquent en milieu rural et éloigné (15,0 %) comparativement à ceux et celles qui pratiquent en milieu urbain (3,7 %), mais le fait qu'ils aimaient la région demeure le facteur mentionné le plus souvent (47,0 %) chez les médecins qui ont choisi de pratiquer en milieu rural et éloigné. Le tiers (32,6 %) des médecins oeuvrant en milieu rural ou éloigné ont indiqué "les besoins de la communauté correspondaient bien à mes intérêts professionnels", comparativement à 18,9 % seulement de leurs homologues urbains.

On a aussi constaté une différence entre les choix des diplômés de facultés de médecine canadiennes et ceux des diplômés de facultés de médecine étrangères (DFME) en ce qui concerne le lieu de pratique. Plus de la moitié (53,2 %) des diplômés canadiens ont

indiqué que des raisons familiales ou l'influence du conjoint les ont incités à choisir leur lieu de travail actuel, tandis que le tiers seulement (32,3 %) des DFME ont choisi cette réponse. Presque la moitié (47,6 %) des DFME ont indiqué le plus souvent "les possibilités de pratique" comparativement 36,3 % des diplômés de facultés de médecine canadiennes. Le fait qu'ils aimaient la région a été un choix populaire chez tous les médecins (41 %), peu importe où ils ont obtenu leur diplôme.

le 18 mars 2005